



# Le Canard des Neiges

## N° 96

### Le retour des fleurs

#### Il paraît que c'est le printemps !

Il gèle la nuit, les parcs sont fermés à cause d'un vent à décorner un troupeau de bœufs, il nous tombe des grêlons sur la tête, mais malgré tout cela fait du bien d'enfin revoir quelques fleurs.

Il ne reste qu'à espérer que la température daigne enfin remonter et que toutes nos terrasses ressortent.



#### Allons-nous enfin revivre normalement ?

Cette pandémie SEMBLE s'éloigner, encore qu'à Pékin... Toujours est-il que les spectacles ont repris au Cirque Royal et que sur les 200m de la rue l'Enseignement à la place de la Liberté, on n'a jamais connu une telle diversité.



Depuis peu, nous avons un antiquaire, **RELIEK**, un **Musée du flipper** et le **Basils'Liberté**. Ensuite sont arrivés l'**Apéroterie** et **Inksane**, salon de tatouage. Puis un traiteur Grec, **Gastra**, et enfin un snack-traiteur moyen-oriental **Elissa**.



Enfin, la sympathique **Negy** a décidé de laisser tomber vos pieds et vos mains pour aller un rien plus près et installer un **Bar à Tapas**, là où durant plus de 30 ans, nous avons eu l'Herbaudière.



Si à cela on ajoute les établissements qui ont survécu au Covid, cela nous fait une belle palette.



Périodique des quartiers Notre-Dame-aux-Neiges et Royal.

Ed. responsable : Christian Smets, rue du Congrès 22 [Christianneigesroyal@yahoo.fr](mailto:Christianneigesroyal@yahoo.fr)

# Le Quartier royal : ses limites exactes

*Mea culpa du Canard.* Depuis 11 ans nous prétendons présenter un périodique de deux quartiers étroitement imbriqués : celui des **Libertés** (jadis **Notre-Dame aux Neiges**) et le **Quartier Royal**, mais nous ne étions jamais, à notre grande honte, penchés sur ses limites administratives précises, ce qui réserve des surprises.

## Limites administratives



Au niveau de ces « odonymes » pour faire chic, sinon on peut aussi dire « noms de rues »

### Rue de Ligne

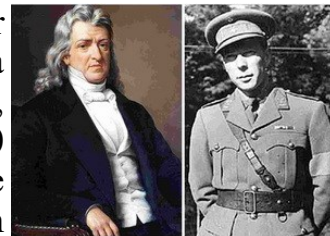
Une des plus illustres familles de la noblesse belge dont on trouve trace dès le XIIe s. Ils possèdent le Château de Beloeil.

### Rue du Bois Sauvage

Bel exemple de la francisation à outrance dans le Bruxelles du XIXe. **Woude Wild** (en français Gauthier le sauvage) était un mauvais garçon assassiné derrière la cathédrale à cette époque. Il n'y a jamais eu de bois dans ce coin, sauvage ou pas.

### Boulevard du Régent

Ce serait un grave anachronisme de penser qu'il est dédié à **Charles de Belgique**, régent de 1944 à 1950 durant « l'incapacité de régner de son frangin Léopold III. Son tracé est très antérieur et rappelle **Erasmus Surllet de Chokier**, président du Congrès national, qui a assuré la régence durant 4 mois et demi jusqu'à l'accession au trône de Léopold Ier le 21 juillet 1831, date qui est devenue celle de notre Fête Nationale.



Nos deux Régents  
Erasmus et Charles

En partant arbitrairement de la statue de Brialmont, il suit toute la **rue de Louvain**, le Palais de la Nation en faisant logiquement partie. Arrivé à ce qui fut la Porte de Louvain, il suit le tracé extérieur du **Boulevard du Régent** jusqu'à la place du **Trône** (où se dresse la si contestée statue de **Léopold II**). De là part une droite imaginaire qui coupe la **place Royale** en deux au niveau de la statue de notre Croisé (autres querelles), donc la moitié de l'Eglise Saint-Jacques, le **Musée Belvue** et les ruines du **Palais du Coudenberg** en font partie mais non le musée Magritte. La même ligne arbitraire se prolonge, toujours aussi rectiligne pour découper en son centre le jardin du Mont des Arts.

Elle file ensuite par le **Cantersteen** et la rue des Paroissiens pour rejoindre la **Place Sainte-Gudule** et longe la Cathédrale avant de rejoindre le Treurenberg où elle forme un curieux rectangle dont les limites suivent les rues du Bois Sauvage, de Ligne et la place de Louvain pour rejoindre le **Treurenberg** et se terminer rue Royale, face à la statue du Général du génie, point de départ de notre itinéraire. et frontière avec le quartier les Libertés.



# Quartier royal : lieux remarquables

*Nous allons donc tenter de réparer cette lacune vieille de 10 ans en vous présentant quelques lieux remarquables de la portion de ce quartier trop longtemps négligée.*

## Banques et Assurances

Au tournant des XIXe et XXe siècles, dans la grande puissance économique et colonialiste qu'était la Belgique, les hauts lieux de la finance n'étaient jamais fort loin de ceux du pouvoir. Dans le coin **Treurenberg, Cantersteen, Montagne du Parc**, les banques étaient nombreuses et occupaient d'imposants immeubles, généralement de style Beaux-Arts, dont quelques uns ont été heureusement préservés.

Par contre, notre géant du secteur, **BNP Paribas Fortis**, descendante de la toute puissante **Société Générale de Belgique**, de la **Banque de Paris et des Pays-Bas** et de la **CGER** qui occupe un énorme rectangle compris entre les rue Royale, Montagne du Parc, Baron Horta et Ravenstein, vient de rénover radicalement son siège bruxellois. Cet énorme immeuble de *style post-moderniste* n'est pas dépourvu d'élégance.



## Horloge du Mont des Arts

La voie carrossable qui longe le jardin est couronnée par deux arcades, tout comme les commerces qui la bordent.



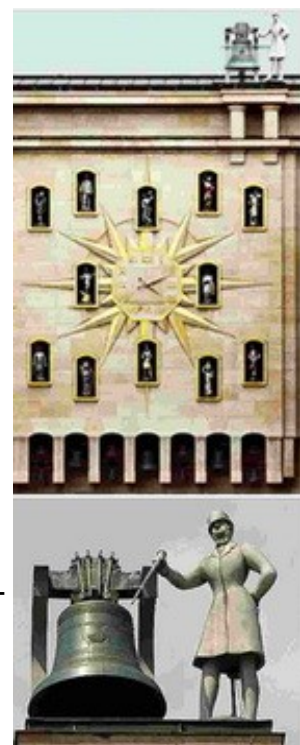
Clou de l'ensemble une spectaculaire horloge, côté centre. Elle est due à **Henri Lenaerts** et à son équipe et a été terminée en 1965. Son milieu est un soleil dont chacune

des 12 pointes se dirige vers une heure de la journée. Dans chacune d'elles,



un personnage lié à notre histoire comme Godefroid de Bouillon, Charles-Quint ou le **Comte d'Egmont qui a perdu la tête**. Quand

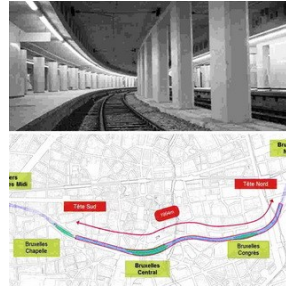
sonne « son » heure chacun des automates fait une petite promenade. Le tout est surmonté par un carillon animé par un **Jacquemart** (personnage typique de chez nous et du nord de la France) habillé en bourgeois du XIXe qui sonne les heures. Le plus connu en Belgique est Jean de Nivelles. Ce carillon léger est, sauf erreur, le seul fonctionnel à Bruxelles avec celui qui surmonte la Maison des Parlementaires.



# Bruxelles Central

## Jonction Nord -Midi

Aujourd'hui encore, si vous souhaitez vous rendre de Bruxelles à Marseille en train, à Paris vous devrez descendre à la Gare du Nord, puis prendre un métro ou autre chose pour rejoindre la Gare de Lyon afin de continuer votre voyage. Dès le XIXe un projet de jonction est envisagé à Bruxelles pour éviter cela. Les 2 guerres et la crise économique en ont retardé la création et elle ne sera inaugurée qu'en 1952. Elle comporte 6 voies, 1200 trains y circulent quotidiennement et c'est le tunnel ferroviaire le plus utilisé du monde.



## Bruxelles Central

Pour les raisons évoquées ci-dessus divers plans en avaient été dessinés mais jamais réalisés. Finalement, c'est un plan de Victor Horta qui sera retenu.



Les travaux commencent dès 1937, mais de sinistres bruits de bottes viendront à nouveau les interrompre. L'architecte décède en 1947 et Maxime Brunfaut prend la relève. Le bâtiment est caractéristique de l'architecture de l'entre-deux-guerres et la « griffe » Horta y est bien présente.



Finalement Bruxelles Central sera inaugurée par le Roi Baudouin le 4 octobre 1952, en même temps que la Jonction. Cette gare est édifée sur plusieurs niveaux en raison du dénivelé entre ville haute et ville basse.

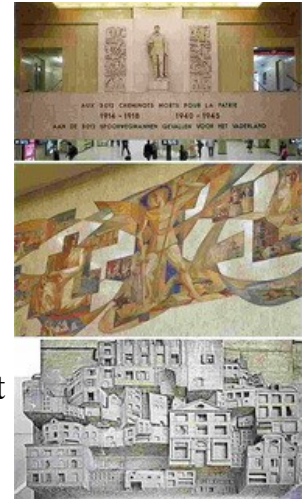
## Œuvres d'art

On y trouve quelques créations dignes d'intérêt. Citons les 3 plus remarquables.

La plus visible est le **Monument aux Cheminots** morts pour la Patrie durant les 2 Guerres mondiales (ils étaient 3012), dû à **Fernand Débonnaires**. Au centre le Machiniste entouré de 2 bas reliefs.

Au dessus, une vaste fresque de **J. Hayez**. Elle représente l'archange **Saint-Michel** entouré de villes belges.

Enfin, à la sortie principale vers le Carrefour de l'Europe, un très beau moyen-relief du sculpteur **Charles Leplae** qui serait une sorte d'hommage aux habitants chassés de chez eux par les travaux de la Jonction.



## Souvenir : Grand départ 2019

Début juillet, le **Tour de France** partait de Bruxelles. Nombreux événements. La gare s'était parée de jaune et durant deux jours notre ami **Grégoire VDS** y a présenté de courts spectacles de **Tap**



**Dance** à raison d'un toutes les 30 minutes.



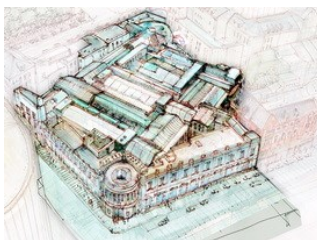
Sortie moins connue, la magnifique **Galerie Horta** qui mène à 150 m. de la Grand-Place, ne fut rouverte qu'en 2008, après restauration, mais elle se trouve en dehors des limites du Quartier Royal... donc...



# Palais des Beaux-Arts ou BOZAR

## Vaste et multifonctionnel

Entre la rue Royale, la rue Ravenstein et la petite rue Baron Horta (son architecte), il occupe une surface de 32.000m<sup>2</sup>, soit plus d'un quart de celle du Parc de Bruxelles, voisin.



© Dada

## Accouchement pénible

Dès avant le début du XXe le Roi Albert et la Reine Elisabeth, dont l'amour pour la musique est connu, réclamaient la création d'une vaste salle de concert. Puis il y eut la guerre et des soucis budgétaires. C'est alors que, à l'initiative

d'**Adolphe Max**, bourgmestre de Bruxelles et d'**Henry Le Bœuf**, financier et musicien, est créée une société privée « Palais des beaux-arts » qui se chargera de réaliser l'ambitieux et audacieux projet imaginé par Victor Horta. L'architecte se heurtera à de nombreuses difficultés : pente du Coudenberg, sol sablonneux et contraintes légales au niveau de la rue Royale. L'ouvrage ne sera terminé qu'en 1929.

## Les deux entrées :

Celle côté rue Ravenstein est assez monumentale, tandis que celle de la rue Royale semble clandestine ; ceci est dû à une législation interdisant toute construction masquant la vue depuis le **Palais Royal**. *Il m'étonnerait que nos Rois successifs aient passé leur temps à la fenêtre, mais voilà, c'est comme ça depuis longtemps.*

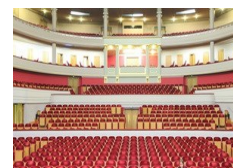


# BOZAR

## Quelques chiffres une « marque »

40 salles de concert, de théâtre, d'exposition. La Rotonde, la Cinémathèque, etc.

La grande salle **Henry Leboeuf** peut recevoir plus de 2.200 personnes et accueille le prestigieux **Concours Reine Elisabeth**.



En 2017 (*avant Covid !*) l'institution a reçu plus de 1.300.000 visiteurs.

**BOZAR** est une marque déposée depuis 2003 ; sans entrer dans des subtilités juridiques, c'est plus commode que l'appellation officielle qu'il est obligatoire de décliner dans les 3 langues nationales, ce qui occupe une demi-page.

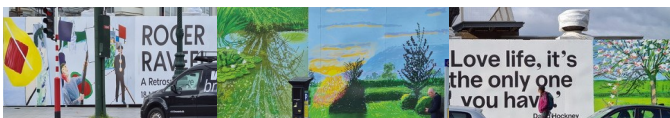
## CINEMATEK

Comme pour BOZAR, c'est le nom qu'a pris la Cinémathèque de Belgique, la plus importante d'Europe, fondée en 1938 et riche de plus de 35.000 titres. Projections régulières.



## Grandes expos

Depuis peu, Bozar les annonce par des illustrations géantes à proximité de l'entrée côté rue Royale. Elles présentent aussi l'avantage de masquer les travaux de rénovation.



## Bye bye BIFF

Le festival international du film fantastique de Bruxelles est né en 1983. Films d'horreur, suspense, science-fiction, il dure une quinzaine de jours et s'accompagne d'événements comme le bal des **Vampires** ou la parade des **Zombies**. Il décerne le **Corbeau d'Or**. Né au Passage 44, il s'est installé à Bozar en 2013. Pour son 40e anniversaire en 2022 il émigrera à Brussels Expo Palais 10.



06-18/04/2021  
MORE INFO  
BIFF.net



## Galerie Ravenstein

*Longue d'environ 150m. de la rue Ravenstein au Cantersteen, elle est un trait d'union entre Bozar et la Gare centrale.*

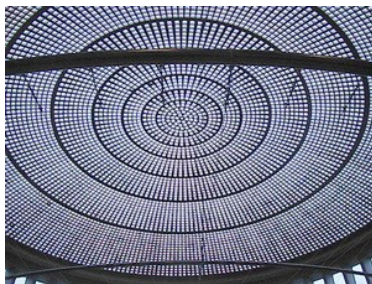
### Sur les ruines du Palais Granvelle

Edifice bâti en 1550, il était de style Renaissance, inspiré du Palais Farnèse à Rome. Le Cardinal **Antoine Perrenot de Granvelle** (Besançon 1517 - Madrid 1586) fut, entre autres, archevêque de Malines et conseiller de **Charles-Quint**, de Philippe II et de Marguerite de Parme, Gouvernante des Pays-Bas. De 1842 jusqu'en 1928, ce lieu a été le siège de l'ULB. Il a été détruit en 1931.

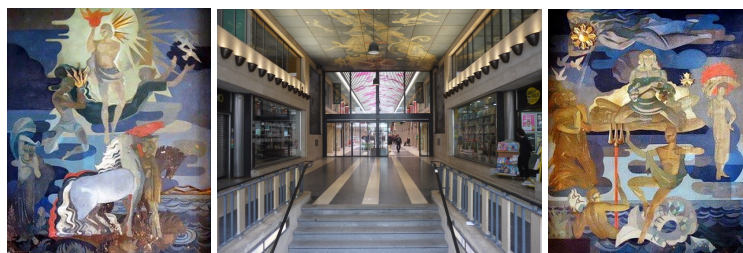


### La Galerie actuelle

Conçue par les architectes Alexis et Philippe Dumont à partir de 1954 elle fut inaugurée le 13 février 1958. On pourrait dire qu'elle est en forme de raquette. Elle s'ouvre sur une vaste rotonde circulaire. Celle-ci est surmontée d'une jolie coupole de 23 m. de diamètre. Un majestueux double escalier formant 2 demi-cercles assure le lien entre l'entrée côté Ravenstein et cette rotonde (10 m. de déclivité). Elle se prolonge par un long couloir rectiligne se terminant face à l'entrée « haute » de la gare.



La galerie est occupée par quelques bureaux ainsi que par environ commerces, des Horeca à une pharmacie en passant par un marchand de chocolats. Des murs aux plafonds, elle s'orne de nombreuses fresques aussi belles que diverses.



*En semaine de 12 à 18 elle mérite une visite.*

## Rue des Sols : l'horreur

*Non loin de la Galerie, cette rue est la plus moche du quartier et aucun promeneur n'aurait l'idée d'aller y flâner.*

### 1er mars 1985 : attentat, voiture piégée.

En fin de soirée, une voiture stationnée en bout de rue explose. Une équipe de pompiers avait été envoyée sur les lieux : 2 soldats du feu y périssent. L'attentat est revendiqué par les **Cellules Communistes Combattantes**. Il faut préciser qu'au bout de l'artère est installé le siège de la **Fédération des Entreprises de Belgique**, symbole parfait du capitalisme. Le leader du groupuscule, Pierre Carette, est arrêté à Namur avec ses 3 comparses six mois plus tard. En 1988, tous 4 sont condamnés à la prison à perpétuité par la Cour d'Assises, bien que la participation de 2 d'entre eux à l'attentat de la rue des Sols ne soit pas avérée.. Carette ne sera remis en liberté conditionnelle qu'en février 2003. Au total, il aura été incarcéré durant 17 ans.



### Quelques commentaires...

*D'un type qui a travaillé de longues années sur ce dossier.*

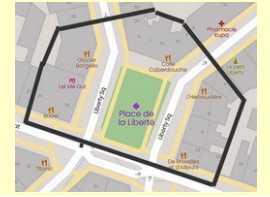


Certes cet attentat ayant coûté la vie à deux pompiers devait être lourdement sanctionné. **MAIS** il convient d'observer que les 27 actions précédentes attribuées aux CCC n'avaient occasionné que des dégâts matériels et visiblement il n'y avait ici encore aucune **volonté de tuer** : à preuve les nombreux avertissements répandus sur les lieux et un coup de film anonyme prévenant la police. Alors pourquoi une peine aussi longue ? Carette est loin d'être Dutroux.

# Place de la Liberté, plus grande qu'on ne le croit



*L'ensemble architectural homogène de style néo-classique conçu par Wynand Janssens et construit vers 1877 est beaucoup plus vaste que la place proprement dite (voir schéma ci-contre).*



## Des dimensions étonnantes

La taille de cette construction appartenant à la Ville et vieille d'un siècle et demi est hors normes. Elle s'étend sur 4 artères : la place et les rues du Congrès, de l'Association et des Cultes. 75 m. de long (rue du Congrès) et environ 55 m. de profondeur. Une cinquantaine d'appartements, une vingtaine de n° pour la poste, une dizaine de commerces, 400 places en terrasse quand il fait beau et qu'il n'y a pas de virus (*ce qui devient rare*).



## Mais encore...

Certes, la « *plus belle Place du Monde* », c'est l'autre, mais sans exagération, la « nôtre », un peu méconnue, est une des plus remarquable de notre région. Sauf erreur, c'est la plus vaste, sinon l'unique, conçue par un seul architecte. Les gens pressés ne remarquent pas, malgré une parfaite symétrie, la décoration des nombreux frontons est variée et raffinée, les ferronneries des balcons superbes. Enfin, la Ville, propriétaire, a beaucoup investi. Par exemple en 2017, les façades des cafés ont été restaurées dans leur aspect originel. Bref, elle est dans un remarquable état de conservation.

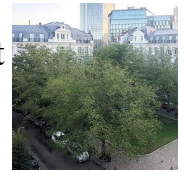


## L'affaire des arbres



Quand elle a été inaugurée, il n'y en avait aucun. Vers 1975 on en a planté une quinzaine, des

noyers du **Caucase**. Espèce de pays froids, son enracinement est horizontal (*dans un sol gelé, les racines ne peuvent s'enfoncer profondément dans le sol*). Résultat : ces arbres ont soulevé le pavement, ce qui est dangereux



pour les personnes âgées ou malvoyantes ; même la voirie a été sérieusement endommagée. Fin 2018, la Ville a annoncé son projet de les abattre et de les remplacer par quelques maigres tilleuls palissés (des morceaux de bois, avec un peu de vert l'été). C'était absurde et a suscité une vague de protestations. Finalement, l'ultime version serait que les noyers seraient épargnés et qu'on construirait une sorte de plancher pour surélever le trottoir de la place. Surréaliste ! Le jour où il faudra les remplacer, serait-il sot de suggérer de les remplacer par un nombre décent d'arbres à port serré et à enracinement vertical (*famille des peupliers*)?

## Etrange coïncidence

A deux endroits symétriques de la construction, le **Mangeoire** est installé depuis 6 ans au n°34 tandis que l'**Apéroterie** a ouvert au n°24 l'an dernier. Des différences certes (*les enseignes disent quasi tout*), mais aussi des points communs : produits irréprochables et excellent accueil, donc super ambiance.





# Mark Demeyer : notre vedette de ce printemps

Tout le monde chez nous connaît cette figure sympathique, cultivée et active du Quartier des Libertés, entre autres pour ses excès de vitesse en chaise roulante. Multimédaillé aux jeux paralympiques, il a été mis en vedette ce printemps. Le périodique Néerlandophone **De Vijfhoek** a consacré une double page à son parcours. Début mars, au **parc Verdi** à Anderlecht, un terrain de basket à son nom a été inauguré. Ce jeune homme toujours alerte vient de fêter ses 70 ans sur «notre place» de la Liberté.



## Notre MME

Rue de l'Enseignement, 54

Cinq médecins, deux kinés, une infirmière et des accueillantes bénévoles : au total une équipe de 15 personnes à votre service. Outre les soins elle vous propose aussi des activités ouvertes à tous et toujours liées à la santé communautaire. On y



a connu le yoga du rire, des visites guidées, des conseils pour manger plus sain. Avec le retour du printemps, il y a du neuf.

Activités physiques chaque lundi et jeudi. Il suffit de s'inscrire à l'accueil pour y participer. (Merci à Anne-Laure pour son aide.

## Negy cesse enfin...

...de jouer avec vos pieds !

Fini son salon de beauté de la **rue des Cultes**. Elle ne disparaît pas, mais change radicalement de créneau et ne se déplace que de 40 m. pour s'installer au coin de la même rue, là où durant 30 ans nous avons eu l'**Herbaudière**. Elle ne s'éloignera donc pas trop de son frangin dont on connaît le snack, à côté de son ex-salon (*vous suivez ?*).



Ce sera un bar à tapas (*ce que nous n'avons actuellement plus...*). Tout est prêt : le logo est sur les vitres, le mobilier installé. Cela devrait donc être ouvert quand notre Canard sortira. (*à suivre*).

